

## COUP D'ENVOI

Installé sur son canapé après avoir terminé de manger ses œufs brouillés et bu son jus de carotte, Elias John-Somme, un détective privé, assista à un reportage télévisé diffusant une vive altercation entre des salariés remontés contre leur patron à l'entrée de l'entreprise où ils consacraient énormément de leur temps. Après avoir appris que l'usine allait fermer définitivement pour être délocalisée à l'étranger, ces hommes employèrent la manière forte.

Le chef parvint néanmoins à s'en sortir en se débattant de toutes ses forces. Sa joie fut de courte durée puisqu'il vit son établissement s'embraser à cause de l'incendie déclenché par certains de ses techniciens.

Au même moment, le téléphone portable d'Elias sonna. Il décrocha.

— *Allô ?*

— *Monsieur John-Somme ?*

— *Oui ?*

— *Elias John-Somme ?*

— *C'est bien moi.*

— *Ravi de vous joindre. Je suis Jimmy Florentin. Vous voyez qui je suis ?*

— *Florentin, Florentin ? Ça me dit quelque chose.*

— *Je suis footballeur professionnel.*

— Ah oui, je savais bien que vous étiez sportif, mais le domaine m'échappait. Vous avez une petite voix, dites-moi, constata-t-il.

— Oui, je sors de ma sieste.

— Que puis-je pour vous ? Si vous êtes le vrai Jimmy Florentin ?

— Rassurez-vous, c'est bien moi. J'aurais besoin de vos services pour une enquête.

— Je vous écoute, lui répondit-il tout en faisant des recherches sur lui en consultant son PC portable.

— J'ai reçu une menace de mort dans ma boîte aux lettres récemment et je pense que cette affaire risque de s'ébruiter au grand jour très bientôt.

— Bien sûr ! s'effara-t-il. Ce genre de choses ne se garde pas ; ça va loin. Il ne faut surtout pas prendre cela à la légère. Qu'en pense la police ?

— C'est justement l'objet de mon appel. Je ne compte pas du tout sur elle pour m'aider à régler cette affaire.

— Pour quelle raison, sans indiscrétion ?

— On va dire que justice est rarement rendue avec elle. Puis mon métier est beaucoup trop exposé pour que je la confie à la police.

— Vous pensez que je vais pouvoir être plus efficace qu'elle ?

— À vous de me le prouver.

— Merci pour votre confiance. Dans un premier temps, nous allons prendre rendez-vous. Vous pourrez me remonter tous les éléments qui d'après vous ont abouti à ce jour où vous avez découvert cette lettre ; ça vous va ?

— OK.

Les deux hommes échangèrent leurs coordonnées et fixèrent un rendez-vous avant que Jimmy se rende à la collation de l'avant-match de son équipe. Après s'être servi des fraises et du gâteau de riz sur le self mis à la disposition des joueurs, Jimmy les dégusta et retourna dans sa chambre après avoir chambré l'un

de ses coéquipiers qui venait de perdre une manche au tennis de table face à l'attaquant argentin de l'équipe, Gonzalo Mireda.

— Je suis bien fait, non ? lui dit son compagnon de chambrée en lui indiquant son avatar sur le jeu vidéo de football auquel il jouait sur sa console de jeu.

— Pas mal. Tiens, un arbitre noir ?! remarqua Jimmy. Ça se voit que c'est un jeu vidéo. Dans la vraie vie, c'est si rare de voir ça dans notre pays ; surtout au niveau professionnel.

Ce ne fut pas non plus le cas les heures qui suivirent leur rencontre de championnat. À une minute de la fin du match, leur adversaire du soir, le *Racing*, menait un à zéro grâce à un but inscrit par un joueur qui s'était empressé de le fêter en se jetant dans les bras de son entraîneur qui lui avait fait confiance avant de le titulariser pour ce match. Dire que quelques minutes avant ce but, les *Pélicans*<sup>1</sup> avaient eu une occasion en or pour ouvrir le score.

Voyant le temps additionnel s'achever, des supporters des *Pélicans* exhortaient le latéral gauche japonais Nichi, considéré comme un joueur sous-coté, de se dépêcher.

« Allez Sushi, vas-y ! Accélère bon sang ! », lui cria l'un d'eux en écorchant volontairement son nom.

L'arrière gauche accéléra et effectua une longue passe en avant mais trop tard ; l'arbitre siffla la fin du match sous les yeux ébahis de l'entraîneur adverse, le plus jeune coach du championnat.

« C'est inadmissible de manquer de professionnalisme à ce point », regretta Jimmy, le capitaine de l'équipe, en rentrant dans les vestiaires quelques minutes plus tard.

— Kovac, tu fais toujours les mêmes feintes. À force, les défenseurs adverses connaissent ta tactique, lui reprocha-t-il.

Marouane, arrête de croquer. Tu fais toujours un crochet en trop pour réaliser un exploit individuel, au lieu de centrer dès

---

1 Équipe de Jimmy Florentin.

que l'occasion se présente. C'est fini le football de quartier ! Joue simple et moins perso.

Didier. Il ne suffit pas de venir d'un grand club, de porter le numéro 10 et de faire des passes en avant pour être un bon meneur de jeu. Ouvre tes yeux et salis ton short un p'tit peu ! On n'est pas dans un défilé de mode.

— Tu sous-entends quoi là ?! lui hurla-t-il.

— Stop ! Ça suffit les gars, intervint monsieur Quad, leur entraîneur. La prochaine fois au lieu de râler auprès de l'arbitre pour réclamer une faute, vous éviterez d'arrêter de jouer. Ce soir, nos adversaires gagnent un à zéro grâce à ça. Pendant que vous regardiez pour savoir qui devait faire quoi, le ballon était déjà rentré au fond de nos filets.

— Mais y'avait vraiment faute, se plaignit Gilbert Morris, un défenseur central.

— Je m'en fiche. Vigilance jusqu'au bout. Vous avez déjà oublié ce que je vous ai dit après notre premier match de la saison où l'on s'était fait rejoindre à la dernière seconde. Tant que l'arbitre n'a pas sifflé, il ne faut jamais penser que l'on a gagné, même si on mène ou domine.

Miathy ! Même si tu es un attaquant, je t'ai déjà dit de redescendre et de défendre pour aider tes partenaires.

Quant à toi, Mireda, je sais que dans ton ancien club tes partenaires avaient l'habitude de jouer pour toi, mais ici c'est différent. Rentre plus dans le collectif s'il te plaît.

Après ces remontrances, l'équipe prit la direction de l'aéroport pour emprunter un avion privé afin de rentrer chez elle sur le coup de deux heures du matin.

## DANS LES COULISSES

Jimmy Florentin fut considéré comme un joueur en devenir techniquement fin, bon manieur de ballon, intelligent et mature devant la défense à son poste de milieu de terrain ; ce qui lui valut le statut de capitaine malgré ses vingt-deux ans. Hormis celui-ci, il devait constamment garder la tête sur ses épaules pour éviter qu'il s'enflamme mentalement. Qui était responsable de cela ? Les médias ? L'entourage gravitant autour de lui ? Son club ? Les supporters ? Ce jour-là, il ne prit pas le temps de méditer sur ces questions mais eut hâte de montrer l'objet dont il fut victime à monsieur John-Somme lors de leur premier rendez-vous.

**RETOURNE JOUER DANS TON PAYS ESPÈCE DE SALE NÈGRO, SI TU NE VEUX PAS MOURIR AVEC QUELQUES BALLES DANS TA PEAU**

— C'est donc ce que vous avez reçu quelques jours après avoir annoncé que vous refusiez de jouer pour l'équipe de France ? lui demanda Elias en découvrant cette lettre.

— Exact.

— C'est tout ce qu'il y avait ?

— Non, il y avait aussi une balle de pistolet à l'intérieur.

— Où est-elle ?! s'effara-t-il.

— Elle est actuellement analysée par la police scientifique.

— Et vous qui me disiez que vous ne faites pas confiance à la police, lui rappela-t-il. J'espère que vous ne l'avez pas touchée ; on pourrait penser qu'elle vient de vous.

— Non, ne vous inquiétez pas, le rassura-t-il.

— Qu'auriez-vous à répondre à cette personne si vous l'aviez en face de vous ?

— Que certes je ne veux pas jouer pour l'équipe de France, mais moi au moins je paye mes impôts ici en jouant pour un club français ; contrairement à d'autres. En plus on est très taxés ici. Vous suivez le foot ? se renseigna-t-il.

— Durant l'année, non. Mais lorsqu'il y a des compétitions internationales, ça m'arrive. Surtout quand c'est diffusé sur grand écran en plein air.

— En gros vous êtes un footix<sup>2</sup>.

— Si vous le dites. Je préfère le tennis.

— C'est la première fois que vous traitez une affaire sur une personnalité connue comme la mienne ? s'intéressa-t-il.

— Non. J'ai aussi enquêté sur des chanteurs, dont le décès d'un rappeur retrouvé mort suite à une rafale de balles sortie d'un MPX. Au départ, la police avait classé l'affaire sans suite pensant qu'il s'agissait d'un règlement de comptes entre lascars de banlieue ; mais quand son père a réfuté cette thèse et insisté pour que je poursuive l'enquête, j'ai effectivement constaté que c'était plus profond que ça.

— C'est-à-dire ? lui demanda-t-il de préciser.

— Comme de l'argent sale blanchi dans des studios de musique, un criminel fan d'un groupe de heavy metal très connu qui l'aurait inspiré à commettre ses atrocités ; un nombre incalculable de chanteurs et chanteuses de pop morts d'overdose suite

---

2 Amateur occasionnel d'une d'équipe à la mode qui gagne souvent.

à la pression des gens qui les tenaient artistiquement. Ou encore un chanteur de variété engagé qui a perdu ses deux mains, et ce chanteur de reggae militant qui a bizarrement succombé à un cancer de la gorge alors qu'il ne fumait pas. Qui vous a parlé de moi ? lui demanda-t-il à son tour en voulant changer de conversation.

— Mes parents, lui apprit-il. Ils étaient en vacances en Guadeloupe quand vous aviez démantelé ce réseau de trafic de drogue auquel le ministre des Outre-mer était mêlé.

— Ouais, se rappela-t-il. À la base j'étais également parti pour les vacances et je suis revenu avec une balafre sur la joue suite à un coup de coutelas, dit-il en la lui montrant. Où sont-ils actuellement ?

— Là, mes parents sont partis bien plus loin, dans un endroit que je ne vous divulguerais pas. Ils supportent mal ma situation ; surtout ma mère qui n'aime pas le foot.

— Je comprends.

Elias prit congé sur ces dernières paroles et laissa son client se préparer pour sa prochaine échéance. Cependant, il le retrouva aussitôt puisque Jimmy l'invita à assister à sa séance d'entraînement suivante.

## LA JAUGE

En ce mercredi, Elias fut un privilégié ; car cet entraînement se déroulait à huis clos. Le staff et l'administration firent une exception, sachant qu'il enquêtait pour leur joueur vedette. Sous sa capuche le protégeant de la pluie, le détective put suivre l'équipe des *Pélicans* effectuer des tours de terrain en trotinant, pendant que Loïc Darcheboeuf, l'entraîneur adjoint, installait des plots. L'équipe enchaîna en travaillant les touches et les centres.

« Pourquoi personne ne parvient à couper ces centres au premier poteau ? », s'exaspéra Quad, sous les yeux de Jimmy qui changeait ses crampons moulés au profit de vissés pour s'adapter au terrain glissant dû à la pluie.

Dès que celle-ci s'arrêta, les *Pélicans* poursuivirent avec le jeu du taureau. À tour de rôle, un joueur placé au milieu de ses coéquipiers qui se faisaient des passes devait récupérer le cuir.

« Je lance le chrono. Le dernier joueur qui ne parviendra pas à attraper le ballon une fois le temps écoulé nous paiera le petit-déjeuner demain matin », les avertit Quad le sourire en coin.

« L'heureux élu » fut Mendy, le latéral droit, qui se plaça tout de suite pour l'exercice suivant ; le tennis ballon.

À l'opposé du terrain, l'entraîneur des gardiens discuta avec Dietmar Ourich, le gardien titulaire allemand connu pour son excellent jeu aux pieds, puis le portier suppléant, un jeune espoir



vivant encore chez ses parents, connu pour ses arrêts avec une main opposée. Il les avertit concernant les nouveaux ballons aux trajectoires trompeuses pour les gardiens vu la légèreté de ceux-ci ; d'ailleurs, ils en firent l'expérience le quart d'heure suivant sur le travail des coups de pied arrêtés, aussi bien les coups francs que les corners<sup>3</sup>.

La séance d'entraînement s'acheva avec la mise en place tactique de l'équipe, suivie d'un mini match opposant les chasubles vertes aux chasubles jaunes. Sont-ce les titulaires contre les remplaçants de leur rencontre à venir ? se demanda un journaliste présent à ce moment-là. Ayant repéré sa présence, le coach cogita pour changer sa composition d'équipe du prochain match afin de déjouer les déductions de ce dernier.

Environ une demi-heure plus tard, Serge Quad, tranquillement installé au sein de son bureau, fut dérangé par son président, monsieur Hopony, un homme d'un certain âge ; ce qui se voyait sur son visage.

— Vous pensez que c'est en lisant la Bible que nos résultats sportifs vont s'améliorer ? lui indiqua-t-il.

— Nos résultats je ne sais pas, lui répondit-il en refermant ce livre sacré. Mais je suis sûr que si nos joueurs appliquaient des valeurs mentionnées dedans, comme le courage, l'humilité, et la solidarité, ça irait beaucoup mieux, ajouta-t-il en déposant l'ouvrage à côté de la biographie d'un entraîneur qu'il prenait comme modèle. Pourtant j'ai gagné la confiance des vedettes de l'équipe, l'ensemble du vestiaire devrait me suivre, se demanda-t-il.

— Écoutez, lui dit-il en s'asseyant sur la chaise prévue pour les visiteurs. Quand j'ai pris les rênes de ce club, mes conseillers m'ont dit le plus grand bien sur vous et je leur ai fait confiance ; d'autant qu'à la base je ne suis pas du tout un spécialiste du foot-

---

3 Coup de pied de coin.

## Table des matières

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Coup d'envoi.....                 | 5   |
| Dans les coulisses.....           | 9   |
| La jauge.....                     | 12  |
| La victoire à tout prix.....      | 20  |
| Contre-attaque.....               | 27  |
| Des infos sûres dans l'ombre..... | 34  |
| Beauté en touche.....             | 40  |
| Prises de notes.....              | 53  |
| Mi-temps.....                     | 63  |
| Reprise.....                      | 70  |
| Onzième volet.....                | 77  |
| Une rencontre à haut risque.....  | 80  |
| Ils refont le match.....          | 93  |
| Pause fraîcheur.....              | 99  |
| Stars gate.....                   | 102 |
| 2.0.....                          | 108 |
| Les yeux dans les yeux.....       | 112 |
| Maîtrise.....                     | 117 |
| Révélation.....                   | 122 |
| Dernière ligne droite.....        | 127 |
| Coup de sifflet final.....        | 136 |
| Après le match.....               | 177 |